

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : FRANCAIS

Cinquante-neuvième session
Kigali, Rwanda, 31 août – 4 septembre 2009

DISCOURS DU DIRECTEUR RÉGIONAL, DR LUIS GOMES SAMBO

Excellence M. Paul Kagame, Président de la République du Rwanda,
Monsieur le Président de la cinquante-huitième session du Comité régional,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Madame le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé,
Honorables délégués,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir et un honneur tout particulier de vous souhaiter à tous la bienvenue à cette cinquante-neuvième session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour l'Afrique.

Excellence M. Paul Kagame, je voudrais avant toute chose exprimer à vous-même ainsi qu'à votre gouvernement et au peuple rwandais toute notre gratitude pour l'hospitalité qui nous est offerte et pour la qualité des dispositions prises en vue de cette réunion. Signe de votre leadership et de votre sagesse, l'offre du Rwanda d'accueillir la session dans cette belle ville de Kigali atteste de votre engagement et de votre appui envers l'action de l'OMS et les efforts de développement sanitaire en Afrique.

Je voudrais souhaiter une chaleureuse bienvenue aux Ministres de la Santé et aux partenaires au développement, et je formule l'espoir que votre séjour à Kigali et votre participation à cet événement soient placés sous le signe de la convivialité et de la productivité.

Cette session se tient en un moment où les pays de la Région ressentent les effets de la récession économique mondiale, de la montée des inégalités sociales et de l'apparition d'épidémies et de maladies émergentes, autant de facteurs qui freinent nos efforts collectifs pour atteindre les OMD. Malgré ces défis, certains pays ont accompli des progrès sensibles en vue de la réalisation des OMD liés à la santé et d'autres objectifs de santé convenus au niveau international. Nous devons accepter le principe que les résultats obtenus par les systèmes de santé dépendent de la façon dont ceux-ci sont conçus et gérés, et que si les systèmes de santé ne réalisent pas les résultats attendus, ils doivent être réformés.

En conséquence, nous ne devons pas hésiter à explorer nos capacités à innover et à intensifier de nouveaux moyens permettant d'améliorer la performance des systèmes de santé et les résultats dans le domaine de la santé.

Conformément à vos avis de l'an dernier, le Comité régional va examiner cette année des questions importantes, notamment:

- les progrès réalisés en vue d'atteindre les OMD liés à la santé;
- le cadre proposé pour la mise en œuvre de la Déclaration de Ouagadougou sur les soins de santé primaires et les systèmes de santé en Afrique;
- les orientations pour la mise en œuvre du Budget Programme de l'OMS pour 2010 – 2011 dans la Région africaine;
- le projet de code mondial de pratique pour le recrutement international des personnels de santé;
- le cadre pour l'accélération de la lutte contre le paludisme dans la Région africaine : tirer parti des nouvelles opportunités;
- la stratégie d'accélération de la lutte contre la rougeole, en s'appuyant sur les succès antérieurs et en saisissant les opportunités offertes par le plan mondial pour l'élimination de la rougeole;
- la préparation et la riposte aux épidémies, y compris les moyens d'atténuer les effets de la pandémie actuelle de grippe A(H1N1);
- le cadre de mise en œuvre de la Déclaration d'Alger sur la recherche pour la santé et les discussions sur les critères de création des centres d'excellence;
- la santé publique, l'innovation et la propriété intellectuelle en vue de l'amélioration de l'accès aux biens sanitaires publics.

Les délégués auront l'occasion de se concentrer sur la pandémie due au VIH/sida – le plus grave défi pour la santé publique en Afrique sub-saharienne – sujet pour lequel j'ai demandé à des invités spéciaux d'être présents parmi nous. Je voudrais mentionner Son Excellence le Dr Festus Mogae, ancien Président du Botswana et président des *Champions pour une génération sans VIH*, qui prendra la parole au cours de cette cérémonie d'ouverture; Son Excellence le Dr Jorge Sampaio, ancien Président du Portugal et Envoyé spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'initiative Halte à la Tuberculose, qui prendra la parole au cours de la séance spéciale sur la co-infection VIH-tuberculose ; M. Michel Sidibe, Directeur exécutif du Programme commun des Nations Unies sur le sida (ONUSIDA), avec lequel nous avons d'excellents liens de collaboration, qui prononcera un discours d'orientation en plénière ; et Son Excellence Madame Jeannette Kagame, Première Dame de la République du Rwanda qui prendra la parole lors d'une séance spéciale au Comité régional, en sa qualité de Haut Représentant du Programme africain pour un vaccin contre le sida. Je suis convaincu que le leadership et

l'engagement de ces invités spéciaux imprimeront l'élan voulu aux efforts déployés actuellement aux niveaux mondial et continental pour inverser les effets dévastateurs de la pandémie de VIH/sida.

La réunion sera aussi l'occasion d'accorder l'attention voulue au problème ardu de la très forte mortalité maternelle. Cette année, nous allons célébrer pour la première fois la Journée mondiale de la Santé de la Femme, ce pour quoi j'ai invité Me Bience Gawanas, Commissaire de l'Union africaine pour les Affaires sociales, et Mme Afoussatou Diarra, Juge à la Cour suprême du Mali, qui s'exprimeront au sujet de la santé de la femme et des nouvelles initiatives pour l'améliorer. Ensemble, nous identifierons de nouveaux moyens de mettre un terme à cette tragédie et de donner un nouvel espoir aux femmes enceintes en Afrique subsaharienne.

Excellence M. le Président,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Honorables délégués, Mesdames et Messieurs,

Il y a cinq ans, lorsque j'ai pris mes fonctions de Directeur régional, j'ai entrepris de renforcer la mobilisation des ressources en faveur des pays, de renforcer et de développer les partenariats pour la santé, d'accroître l'appui aux systèmes de santé, de promouvoir l'intensification des interventions de santé essentielles ayant fait leurs preuves et, enfin, de renforcer les moyens face d'agir sur les principaux déterminants de la santé.

J'ai le plaisir de vous informer que, grâce à la contribution généreuse et très conséquente de vous tous, Mesdames et Messieurs les Ministres de la Santé, des partenaires internationaux de la santé et de toute la communauté internationale, d'importants progrès ont été réalisés dans ces domaines.

Pour renforcer la réactivité de l'OMS à l'égard des pays, il a été entrepris une restructuration fondamentale du Bureau régional dans le cadre de laquelle ses structures fonctionnelles, ses organes de gestion et son plan opérationnel ont été ajustés pour mieux répondre aux priorités et aux défis régionaux. Des fonctions de coopération technique ont été déléguées et des ressources décentralisées vers trois équipes interpays d'appui technique implantées à Ouagadougou, Libreville et Harare, afin d'apporter en temps voulu les moyens nécessaires aux pays pour leurs programmes de santé prioritaires. La création des Équipes d'appui interpays a considérablement bénéficié de l'appui des Chefs d'État et de Gouvernement du Burkina Faso, du Gabon et du Zimbabwe à qui je tiens à exprimer ma profonde gratitude. Vous êtes témoins de l'efficacité de ces équipes face aux situations d'urgence telles que les épidémies et les catastrophes.

Pendant ces dernières années, nous avons également entrepris et appuyé des actions visant à développer le plus possible la synergie et la cohérence entre les partenaires internationaux de la santé, ce qui a permis une harmonisation avec les

priorités, politiques et systèmes au niveau national. Il convient de mentionner tout spécialement l'initiative Harmonisation pour la Santé en Afrique (HHA), un mécanisme novateur de collaboration entre la Banque africaine de Développement, l'UNICEF, l'ONUSIDA, l'UNFPA, la Banque mondiale et l'OMS, destiné à apporter un appui conjoint aux pays de manière cohérente et coordonnée. Nous avons d'autre part encouragé la collaboration avec les partenaires bilatéraux et d'autres organes de coordination multi-institutions, dans l'esprit de la Déclaration de Rome et, plus récemment, du Programme d'action d'Accra pour l'harmonisation et l'efficacité de l'aide.

Dans le cadre de la réforme du système des Nations Unies, l'OMS a rejoint les équipes de Directeurs régionaux des Nations Unies basées à Johannesburg et Dakar, en tant que chef de file du groupe Santé. Je voudrais aussi mentionner l'amélioration de la collaboration entre le Bureau régional et l'Union africaine, la Commission économique pour l'Afrique, la SADC, la CDEAO, la CEMAC et l'ECSA. Qu'il me soit permis de mentionner l'attention spéciale accordée aux petits États insulaires en développement avec lesquels nous avons établi un forum pour le partage d'expériences sur les questions de santé publique d'intérêt commun.

Dans le domaine du renforcement des systèmes de santé, le Bureau régional a apporté un important appui aux pays pour la formulation de leurs politiques de santé et pour la planification stratégique. Des politiques et stratégies régionales de santé ont été élaborées par le Bureau régional et ont été adoptées par le Comité régional pour guider l'élaboration et la révision des politiques et programmes nationaux de santé. Les experts de l'OMS ont également joué un rôle décisif dans l'appui fourni aux pays pour l'élaboration de leurs propositions soumises à l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI) et au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (GFATM), qui fournissent actuellement des dons pour appuyer les systèmes de santé.

À ce niveau, je voudrais souligner, pour m'en féliciter, le rôle de plaidoyer et de leadership joué par les Ministres de la Santé qui représentent la Région africaine au sein des conseils de la GAVI, du Fonds mondial, de l'Initiative Faire Reculer le Paludisme et d'autres initiatives et mécanismes mondiaux en faveur de la santé. Notre engagement collectif de renforcer les systèmes de santé a débouché sur l'adoption de la Déclaration de Ouagadougou à la Conférence internationale sur les soins de santé primaires en Afrique, tenue en avril 2008. De même, en juin 2008, la Déclaration d'Alger, adoptée à la Conférence ministérielle sur la recherche pour la santé, a fourni une feuille de route pour le renforcement des systèmes de santé par le renforcement de l'accent mis sur la recherche en santé, les systèmes d'information et la gestion des connaissances. Ces prochains jours, nous allons examiner et adopter des moyens d'appliquer ces deux importantes déclarations.

En ce qui concerne l'intensification des interventions de santé essentielles pour atteindre les OMD liés à la santé, des progrès ont été faits dans certains pays dans les domaines du VIH/sida du paludisme et de la santé de l'enfant. Pour ce qui est de la santé maternelle, en dépit des connaissances et des outils existants, aucun progrès n'a été fait. Grâce aux investissements consentis dans la lutte antituberculeuse, le taux de couverture du traitement DOTS s'est amélioré. Cependant, le diagnostic et le traitement de la tuberculose sont compliqués par la forte prévalence du VIH/sida, principal moteur de l'épidémie actuelle de tuberculose dans la Région africaine, environ 38 % des personnes souffrant de tuberculose étaient co-infectées par le VIH. L'existence de formes de tuberculose à bacilles multirésistants et ultrarésistants a entraîné l'apparition de problèmes supplémentaires pour la lutte antituberculeuse.

À mon avis, l'intensification des efforts de lutte n'a pas encore permis d'atteindre le niveau idéal de couverture, en dépit de l'accroissement de l'appui des partenaires. La couverture de la vaccination systématique a progressé et a contribué à certaines avancées en vue de la réalisation de l'OMD 4. Malgré tout, l'éradication de la poliomyélite continue de poser un sérieux problème. La communauté internationale est vivement préoccupée par la propagation de la polio en Afrique. Après des progrès significatifs sur la voie de l'éradication de cette maladie, la Région africaine a connu récemment un revers avec l'accroissement du nombre d'enfants paralysés des suites de la poliomyélite dans quelques pays en 2009.

Nous saluons les efforts déployés par les États Membres pour faire face à la flambée actuelle, et protéger les nourrissons et les jeunes enfants. Toutefois, dans tous les pays touchés, il est nécessaire d'atteindre tous les enfants de moins de cinq ans pendant les campagnes de vaccination de proximité. Il est nécessaire de conduire au moins deux rondes annuelles consécutives de campagnes préventives synchronisées de qualité au cours des trois prochaines années, tout en renforçant la vaccination systématique.

L'Afrique subsaharienne est exposée à des épidémies de maladies comme le choléra, les fièvres hémorragiques, la grippe aviaire H5N1 et, plus récemment, la grippe A(H1N1) qui est apparue dans la Région, faisant peser un fardeau supplémentaire sur les systèmes de santé. A l'heure actuelle, la pandémie de grippe A(H1N1) touche 20 pays sur 46, avec au total 3867 cas notifiés, dont 11 décès dans la Région.

Je suis convaincu que la seule façon pour les pays de faire face au lourd fardeau des maladies, de la mortalité maternelle et infantile, des épidémies récurrentes et des maladies émergentes consiste à renforcer les systèmes de santé, avec un accent particulier sur le renforcement des capacités en termes de ressources humaines et techniques et de technologies sanitaires au niveau local. Il s'agit là d'un défi qui nous interpelle tous, en particulier les gouvernements à qui incombe la responsabilité de conduire les processus de développement. Les partenaires internationaux intervenant en faveur de la santé doivent également jouer un important rôle dans la fourniture d'un appui plus global aux systèmes nationaux de santé, au lieu de cibler des maladies ou affections spécifiques. Nous avons besoin d'une approche plus critique pour la réforme

des systèmes de santé et nous devons accélérer la cadence de la mise en œuvre de nos plans, afin de réaliser des résultats plus significatifs en termes d'amélioration de la situation sanitaire des populations.

Pour agir sur les déterminants de la santé, le Bureau régional a contribué à accroître la sensibilisation aux risques environnementaux pour la santé, à l'usage nocif de l'alcool, au tabagisme, aux comportements sexuels à haut risque et à d'autres facteurs de comportement à risque. Des enquêtes ont été faites dans presque tous les États Membres et les facteurs de risque identifiés, ce qui a permis de rassembler des faits pour l'élaboration de programmes concernant des maladies non transmissibles comme les affections cardiovasculaires, le cancer, le diabète et la drépanocytose, entre autres.

Excellence Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Honorés délégués, chers participants et invités,

Vous trouverez plus de détails sur mon action en tant que Directeur régional ces cinq dernières années dans un document qui a été distribué.

Au cours de mon présent mandat, je me suis rendu dans 44 pays de la Région et j'ai eu le privilège de voir les efforts consentis par les gouvernements et leurs partenaires pour améliorer la santé de leur population. J'ai pris conscience des moyens par lesquels l'OMS pourrait trouver un meilleur créneau stratégique afin de compléter les efforts des gouvernements et mobiliser les synergies existantes avec d'autres partenaires du développement sanitaire. C'est ainsi que nous avons pu mettre à jour les stratégies OMS de coopération avec les 46 pays de la Région.

Je vous remercie de la confiance et de l'honneur que vous m'avez témoigné en me confiant les fonctions dans le cadre desquelles j'ai pu me mettre au service de la Région. Cela aurait été impossible sans l'appui indéfectible de vous tous, Mesdames et Messieurs les Ministres, du Directeur général et de tous les membres du personnel dans la Région africaine, auxquels j'exprime ma sincère gratitude.

Je formule le vœu de pouvoir continuer à jouir de votre confiance et de travailler au service de l'Afrique et de l'Organisation mondiale de la Santé pour un nouveau mandat, de manière à consolider les bases mises en place ces dernières années.

Je vous remercie de votre attention.